

CMP **N° 4**
JOURNAL

RALLYE FMS

RALLYE DE LIÈGE

SORTIE JURA

SEPTEMBRE 1982



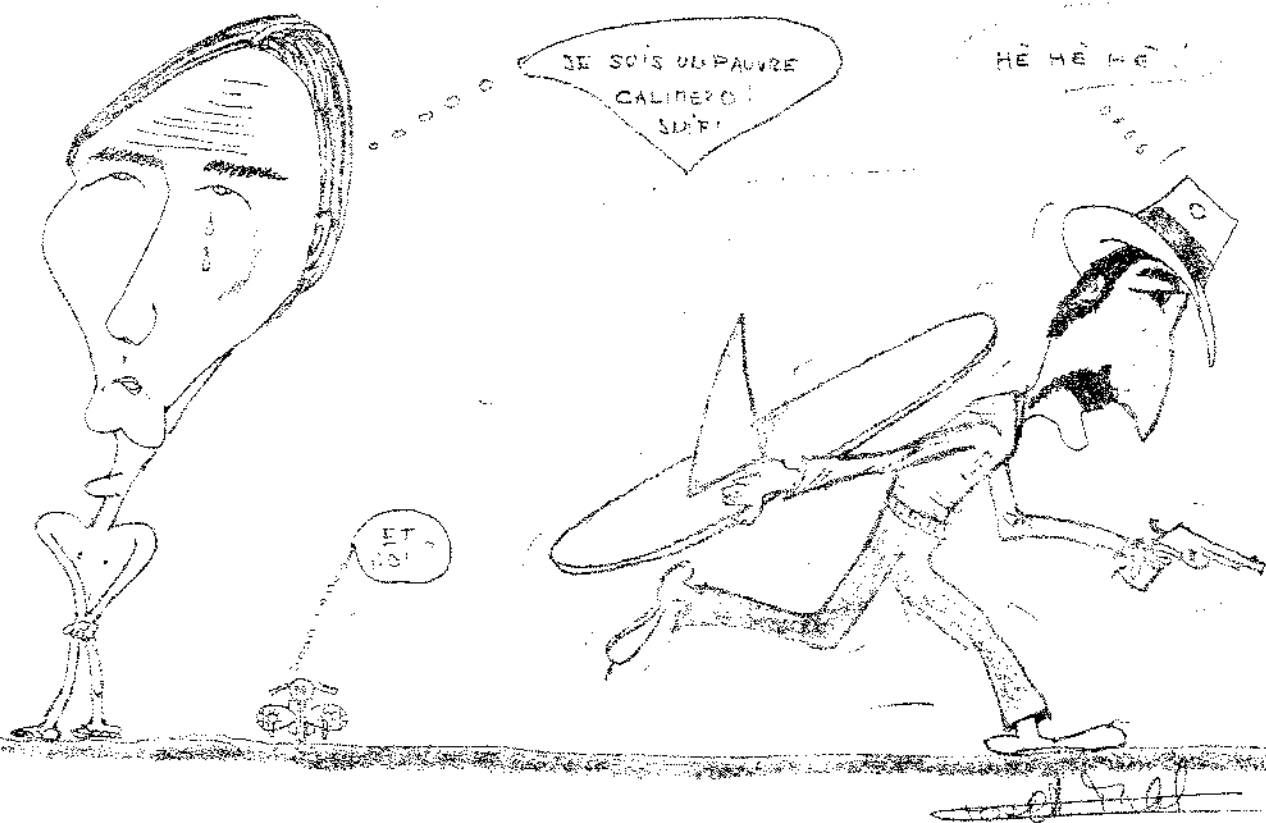
BILLET DU PRESIDENT

Les vacances, cela vous repose un Président, n'est-ce pas? C'est à voir! En tous cas, celui du CMP en est revenu plutôt grincheux. Pensez-donc, on lui a volé son argent et sa planche à voile! Heureusement pas la moto. Si vous entendez un petit rigolo (Croset?) proclamer que c'est parce que personne ne veut d'une BMW, passez le dans la première fontaine venue, cela le changera de ses glissades désordonnées sur les pistes poussiéreuses des circuits, dont il est devenu expert (re-Croset?). C'est donc les sourcils froncés que le Président repris ses activités sans que personne n'ait trouvé des pincettes assez petites pour le prendre!

C'est dans cette ambiance qu'il a entrepris la tournée des membres donateurs pour doter le rallye 82 de beaux prix. Je n'ai donc pas - mais alors pas du tout - apprécié d'apprendre que certains petits malins, au nombre de trois, se sont octroyés des rabais supplémentaires lors d'achats auprès d'un de nos membres donateurs, sans lui demander son avis. Pas faiseur d'histoires, ce membre donateur n'a rien dit, ni n'a voulu dénoncer les auteurs de cette performance (ils se reconnaîtront). Généreux, il a offert un prix pour le rallye. Philosophe mais commerçant, il espère seulement que ces faits ne se reproduiront plus car si chacun agissait de même, il pourrait fermer boutique. Alors messieurs, une fois suffit! Et encore merci pour avoir su donner en cette circonstance une image de marque du club, l'embarras et la gêne du Président étant en prime.

Heureusement, tout n'est pas sujet à rogne ou à grogne. Par exemple, lorsqu'il pense à Munger et à ses collègues qui ont pris en charge toute l'organisation du rallye, le Président ricane. Le Comité, du reste, aussi. De même, c'est avec un réel plaisir que le Président lit le journal du club dont les diverses ne manquent jamais d'intérêt. Un gros merci au rédacteur (celui qui roule souvent sur son blouson) et à tous les auteurs des articles. Enfin, le club se porte bien et son trésorier aussi, ce qui n'est pas pour déplaire. Le voeu du Président? En trois mots: prudence, prudence et prudence.

El signor Salvatore Di Aversano



R E M E R C I E M E N T S

Lorsque vous aurez reçu ce journal, le rallye du club aura déjà eu lieu. Son récit et ses résultats paraîtront dans le prochain numéro. Dès maintenant, le Comité tient à exprimer ses plus vifs remerciements à tous ceux qui ont participé à l'organisation du rallye et à tous ceux qui ont si généreusement offert les prix magnifiques qui ont permis ainsi de récompenser les gagnants du rallye 1982.

Ont offert un prix:

Pierre-André TARDY, la channe et la coupe pour le 1er et le 2ème.

Silvano Bisetto, une sacoche de réservoir.

Kurt Stalder, une paire de lunettes de motard.

François Baulet, un bon d'achat.

M. Luthi d'Hôtelplan, un bon de voyage.

La maison Pastis 51, de nombreuses bouteilles, gobelets en étain, porteclés, briquets. Ils ont également offert l'apéritif.

Anonyme, un bon pour voyage sur la Neptune et un bon pour un repas au Café du Centre Molard.

E D I T O R I A L

Dans ce journal, vous trouverez la fin du récit du rallye de Liège, le récit des sorties FMS du 3 et 4 juillet, sortie Jura (Libre?) du LO du même mois. Merci aux deux rédactrices du jour. Merci également à notre collègue Germanier qui, par son beau récit - Road in the rain (prononcez avec la langue sur le palais supérieur!) - nous a fait partager un beau week-end bavarois, et au collègue Massy-collègue qui, seulement après deux semaines de sociétariat, envoie déjà un texte pour le journal.

La fin de l'été approche déjà, mais pas celle des sorties à moto du club. Cinquante personnes inscrites pour le rallye, quatorze pour la sortie de Venise. Voilà qui fait toujours plaisir à tous ceux qui se donnent de la peine et qui prennent du temps pour organiser une journée du club. Pourtant, une petite ombre au tableau: le 18 août, soit trois jours après le délai d'inscription, il n'y avait que seize participants au rallye! Il a fallu téléphoner tout azimut pour amener un nombre suffisant de participants.

Le comité tient à vous rappeler, en cette occasion, que dans la mesure du possible et selon l'humeur du rédacteur et de son entrain au travail, toutes les informations et circulaires, sur les sorties notamment, paraîtront dans le journal. Alors, pour ne pas en rater une, lisez attentivement les rubriques. Vous pouvez déjà réserver et noter dans votre agenda les dates suivantes:

- 26 septembre: sortie 125 Forclaz - Chamonix.
- 9 octobre: sortie raclette en Valais.
- 16 - 17 octobre: week-end au Val-de-Travers.

Bonne route à toutes et à tous et... attention aux feuilles mortes!

M. Croset

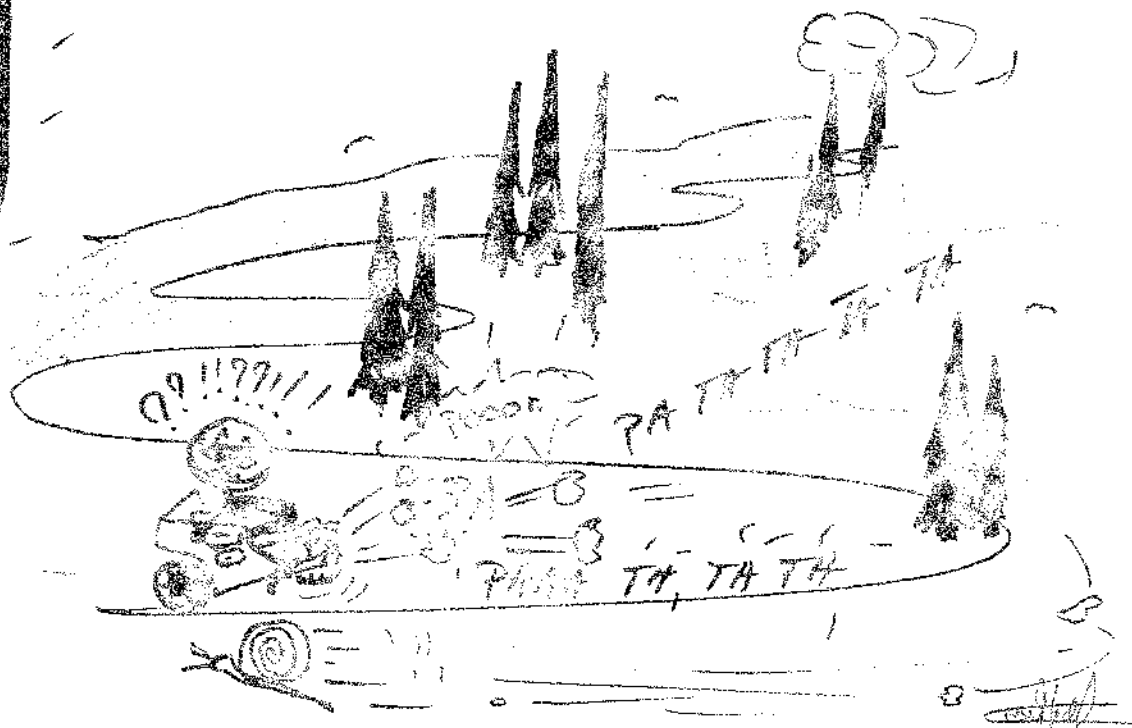
SORTIE DANS LE JURA

Le 10 juillet 82, départ comme à l'accoutumée du poste de l'aéroport. Sous les regards intéressés et envieux de nos collègues et des gens appuyés à la balustrade du balcon, nous faisons tous vibrer en coeur nos superbes machines, une Guzzi faisant partie du lot dont la conductrice s'est déjà fait remarquer en prenant le rond-point devant le poste en sens-interdit. Nous empruntons l'autoroute jusqu'à Morges, puis la route nationale Chesaux - Yverdon. Le soleil tapant dru et l'air chaud passant dans les casques nous desséchant le gosier, un premier arrêt s'impose à Grandson pour soulager une soif naissante. Nous réenfourchons nos bécanes en direction d'Auvernier, le col de la Vue-des-Alpes, La Chaux-de-Fonds puis c'est la descente sur Saint-Ursanne avec quelques frissons dans le dos créés par une route gravillonnée à souhait. Arrêt apéritif à St-Ursanne sur une terrasse dominant le Doubs.

Nous passons ensuite le col des Rangiers, Saignelégier, pour arriver enfin à Bassécourt chez les parents du collègue Monnin Norbert où nous attend un repas mijoté avec soins: rôti à la broche, croquettes, salade et pour couronner le tout, une glace meringuée, j'en bave encore! Après la reposée pour certains ou une partie de "Freeze-bee" (traduisez: soucoupe qui se lance) pour d'autres, nous reprenons nos machines pour la visite de quelques villages dans le Jura pour remonter enfin le col des Rangiers où la Guzzi pour la deuxième fois se fait remarquer. Elle pétarade et sa conductrice n'ose visiblement plus "tirer" dessus, c'est à se demander si son engin ne vas pas lui exploser sous le nez! (Rassurez-vous, elle terminera son voyage à 60 km/h de moyenne, mais il faudra de la patience).

Nous redescendons le col puis prenons congé de notre ami Monnin: c'est ensuite la rentrée par Tavanne, Bienne, la route Berne-Lausanne Un dernier verre au Châlet-à-Gobet puis tout le monde se quitte à 2000 pour rentrer dans ses pénates. Une belle journée que nous devons à notre ami Monnin qui nous a piloté tout au long. Encore un grand merci à lui et à ses parents pour leur chaleureux accueil.

La rédactrice du jour: Fabienne Muller.



LE 27ème RALLYE INTERNATIONAL DE LIEGE (SUITE)

A NOUS LA NUIT

Verviers, il est 2000 h au clocher de l'église. Le concurrent no 1 est sur le podium, sa moto prête à bandir pour le départ de la grande aventure. Dans neuf minutes, le premier Helvétè devra partir, mais où sont passés les petits suisses ? Et bien, pendant la petite heure de neutralisation, ils ont graissé la chaîne, réparé la partie électrique, éliminé une partie des faux-contacts, je dis bien une partie, car mes feux de longue portée auront une fâcheuse tendance à vouloir concurrencer les clignotants ! Changement de rouleau pour le nouveau parcours et j'en passe. Comme on avait rien mangé depuis le sandwich de onze heures, nous étions au café d'en face et nous commandions un succulent sandwich alors que cette fois-ci, c'était le no 3 qui était sur le podium. Juste le temps de payer, de traverser la route en courant, sauter dans les barbour et combinaisons de pluie - le temps devenait menaçant - démarreur et c'était le départ en catastrophe sous les regards envieux d'un public venu en grand nombre. Puis vint la première difficulté: un passage à gué, pas triste, suivi d'une mini-spéciale tout-terrain, un avant-goût des spéciales nocturnes.

Jusque là, tout allait bien, nous étions toujours dans les temps, mais... la nuit tomba, et de surcroît commença le parcours que nous n'avions point pu reconnaître. Cette fois-ci, les choses s'aggravèrent sérieusement. Première alerte pour le concurrent no 14, c'est-à-dire moi-même. Après un contrôle, il fallait tourner à gauche devant un château que nous aurions du admirer. Mais, avec la nuit et par temps couvert, je n'ai jamais vu de château. Pourtant, je puis dire que j'ai sillonné tout le village de long en large, de bas en haut et d'haut en bas. Pas de château. Niet. Au hasard de la chance, je m'aventurais sur une route pendant plusieurs kilomètres, cherchant vainement des indices qui auraient pu me confirmer la justesse de mon itinéraire. Enfin, quelque peu découragé, je fis demi-tour... à 200 m. à peine du point de contrôle ! Je retournais au point précédant, cherchant une nouvelle fois et toujours vainement ce fameux château. Par la suite, j'apprenais que personne n'avait vu ladite bâtisse. Oh rage, ôh désespoir ! Finalement, je suivis une voiture qui m'amena sur le bon chemin, 200 m. plus loin !!! Puis j'arrivais à une nouvelle zone de neutralisation avec seulement 30 minutes de retard. L'espace de deux minutes, je pus discuter avec Alain et Roland, lesquels avaient eu plus de chance, ayant notamment la possibilité de rouler ensemble. Cependant, ils avaient quand même réussi à rater un point de contrôle. Puis quelque peu reposé, ils parent repartir sur cette piste qui allait devenir infernale. En effet, la pluie commençait à tomber ou plutôt à inonder le terrain.

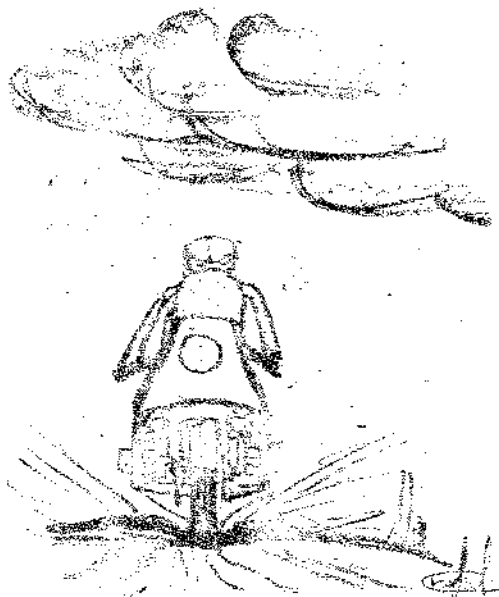
Les pistes devenaient de plus en plus difficiles, tortueuses, boueuses. Passages dans les forêts, terrain gras et glissant. Parfois même, on s'enlisait dans vingt cm de boue. Un vrai régal pour la moto d'Alain, une BMW 800 Enduro, un enfer pour celles de Roland et la mienne, les plus grosses du rallye, la 900 Honda Bol-d'Or et la Suzuki 1100. Malgré tout, tant bien que mal, nous avançons parfois à l'aveuglette et en plein dans l'inconnu. Nous avons bien essayé de suivre un belge mais... au premier contrôle de passage, le belge tendait sa feuille de contrôle, le commissaire, belge, la timbrait et départ. Le suisse tendait sa feuille,

le commissaire, toujours belge, la prenait, la contemplant, la retournait, dans tous les sens, pestait contre le mauvais temps, demandait: "Mais où faut-le mettre ce tampon?" Enfin bref, le belge était loin, très loin et le suisse qui l'avait suivi aveuglément, et bien le suisse était perdu. Il cherchait dans ses notes: "Mais bon Dieu! où suis-je? où vais-je? d'où vins-je?" On a suivi un belge une fois, mais pas deux. Quoique! Alain et Roland ont quand même essayé une deuxième fois. Ce coup-là, c'était le coureur qui n'était pas coopératif. Soudain, dans un tournant, il éteignit son feu arrière. Surprise, mais où est le concurrent belge? Deuxième question qui va d'ailleurs souvent creuser nos méninges: où sommes-nous? Apparemment sur un circuit. Mais oui, sur le spectaculaire tracé de SPA-Francorchamps. Il ne restera plus qu'à trouver la sortie. On cherche, on tourne en rond et soudain, ôh joie! nos petits suisses tombent sur un point de contrôle. Grinace des commissaires, et pour cause, nos joyeux Helvètes arrivaient à l'envers. Par contre, nous étions pas les seuls à rencontrer des problèmes. J'ai croisé au moins cinq fois un motard hollandais, lequel faisait immédiatement demi-tour et me suivait... aveuglément.

Les heures passèrent et j'arrivais à la deuxième zone de neutralisation. Alain et Roland étaient déjà repartis. Mais quel réconfort d'être attendu par Elisabeth. Quel réconfort que de boire un coca, grignoter un sandwich et un fruit. Quel réconfort que de se mettre pendant cinq petites minutes au chaud dans la voiture, à l'abri de cette pluie diluvienne. On était trempé jusqu'à l'os. Mais il fallait repartir, il restait au moins cinq heures de rallye!

Je pars du point de contrôle, je fais 100 m, 200, 300, un kilomètre et je m'arrête déjà. Cela ne joue pas avec mes notes. Consultation du road-book et ôh surprise! ce n'est pas le bon rouleau. Demi-tour et je me réfugie sous un avant-toit, à l'abri de cette satanée pluie pour changer de rouleau. En fait, il manquait un petit bout que je rajoutais à celui déjà en place. Perte: 5 à 10 minutes. Puis cette fois-ci, c'est le bon départ, mais lorsque je veux avancer le rouleau, tout est bloqué, ce dernier étant trop gros. J'ai donc du laisser entrouvert le couvercle étanche de l'entrrouleur qui dès lors ne remplissait plus sa fonction. Quelques gouttes d'eau sur le papier et voilà-t-y pas que les inscriptions devenaient illisibles. Bref, je n'étais pas le seul dans ce cas, puisque Alain a eu le même problème, avec en prime le rouleau qui se déchire. Mieux encore, un concurrent belge qui n'avait pas de rouleau mais une pile de feuilles A4 qu'il jetait après chaque contrôle. Bon système, mais il dut faire demi-tour car il avait jeté 2 feuilles à la fois. Retour donc au dernier point. Recherche fiévreuse d'un bout de papier chiffonné et ouf! retrouvaille dudit papier plutôt trempé et avec quelques traces de passage de pneumatiques de voiture.

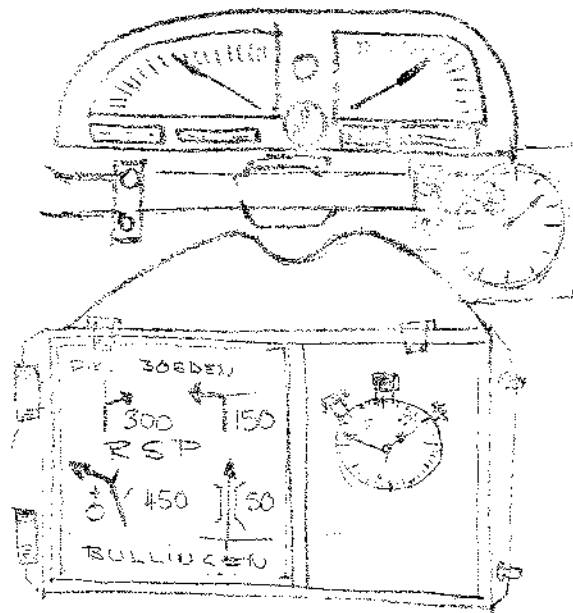
Pendant ce temps, la petite aiguille des secondes trotтинait allègrement sur le cadran étanche de nos montres chronos LONGINES. En d'autres termes, on perdait du temps. Et oui! Mais les profondeurs de l'enfer n'étaient pas encore atteintes.



Et pourtant la route était belle. Quelque peu tortueuse certes, mais rapide. On pouvait rattrapper un peu du temps perdu. On arrive à la douane, juste avant, on tourne à gauche, on reste sur la route principale jusqu'au panneau d'entrée de ville: BULLINGEN. 490 m plus loin à gauche, 360 m après à droite et nouveau contrôle de passage. Facile sur le papier, mais dans la réalité... Donc, depuis la douane 15 kms tout droit, rapide jusqu'à BULLINGEN. Bien. 490 m à gauche: rien. Bon. 360 m plus loin: rien. Aïe, aïe! 200 m encore plus loin, à droite: LE contrôle de passage. Ouf! Question au commissaire: "Quelle route pour la suite?" Réponse: "Route de droite, puis la première à droite". Départ, quelques kilomètres et toujours pas de route à droite. Diable! Demi-tour, route de gauche pour voir, quelques kilomètres et toujours pas de route à droite. M'enfin! Demi-tour et retour au point de contrôle où éberluée, Elisabeth commençait à attraper le torticolis. Question no 1: "A quel contrôle suis-je?" Au no 52! Pas possible! j'avais donc sauté... une dizaine de contrôles! On est bien à BULLINGEN, ici? Ah oui! Consultation du road-book, déroulement du rouleau et re-roulement du rouleau, décidément je ne comprenais plus rien. C'est à ce moment, qu'avec leur gentillesse coutumière, une personne de l'assistance belge vint à mon secours et me proposa de me montrer le chemin. Demi-tour donc en direction de la fameuse douane et quelque 5 kilomètres avant celle-ci, le belge s'arrête, me montre la route qui partait à droite comme étant le bon chemin.

Grand salut en guise de remerciement et je fonce sur cette route, devant prendre la première à gauche. Mais pas de première à gauche! Nouvel arrêt. Road-book etc. Soudain derrière moi, bruit d'échappement libre. Demi-tour, et hop je suis la voiture, perdu pour perdu... Incontestablement, je m'aventurais dans la plus mauvaise route du rallye. Une catastrophe et j'avais les plus grandes peines du monde à éviter glissades, chutes et enlisages et ceci sur plusieurs kilomètres. De temps en temps, je m'écartais du "chemin" pour laisser passer un bolide à 4 roues, en dérapage contrôlé. Soudain, un contrôle de passage. Ravi, mais très étonné, je me vois félicité: "Bravo, t'es le premier motard à être passé ici!" Incroyable, mais vrai... Deuxième contrôle: cette fois-ci c'est le drame ou presque: "Qu'est-ce que tu fais là? C'est pas le parcours moto ici! C'est une spéciale unique pour les voitures." Soupir! Impossible de faire demi-tour, trop dangereux. Alors on fonce pour essayer de retrouver le bitume. Je trouve le bitume, mais aucun panneau de direction, ce qui est d'ailleurs fort courant en Belgique.

Une belle route droite, genre montagnes russes: droite ou gauche? Droite, 20 km tout droit à 160. STOP, poste douane frontière! Une autre! Demi-tour. 160 - 180. Quart de tour. 160 - 180. STOP. Cul-de-Sac! Demi-tour. 160 - 180, etc. Et miracle, je rejoins enfin la fameuse route de BULLINGEN. Je retourne à cette douane horripilante où il fallait tourner à gauche. Je tourne à gauche et je m'arrête. Road-book. RSP BULLINGEN. Traduisez par : rester sur principale jusqu'à BULLINGEN.



Je reste et un km plus loin, que vois-je? Un panneau en pleine forêt où est inscrit ce mot cauchemardesque: BULLINGEN. Sans doute est-ce une limite de commune, de côté ou je ne sais quoi. Astuce! 690 m à gauche. Miracle un chemin, de terre certes, mais un chemin quand même. 360 m à droite, de nouveau un chemin, quelque cent mètres plus loin, LE CONTROLE DE PASSAGE, avec au moins une heure de retard! Tss... tsss!.. Je retrouve le sourire et fonce vers de nouvelles aventures. Si...si. Un deuxième contrôle, puis un troisième puis... le néant. Un chemin qui serpente dans la forêt, des croisements et des notes qui ne jouent plus. Catastrophe! Un bout droit, 160. Un freinage, courbe à gauche, 40, gravillons. Un bout droit, 170. La fatigue. Un autre bout droit, 180. Freinage. Intersection. Droite? Gauche? Allez, en avant toute gauche. Et re-miracle, je rejoins enfin la route de BULLINGEN et j'arrive dans ce fameux village. Je repasse le contrôle no 52. Ce coup, il ne manque plus que 7 contrôles. J'en ai marre, ras-le bol. Je n'ai plus qu'une envie, retourner à Liège et sauter dans un lit douillet. Oh là là, qu'est-ce que j'en ai marre. Mais après toutes ces dures heures, je ne pouvais abandonner et je continuais ma route, comme dans un état second! Ici, une petite parenthèse pour dire que je n'ai pas été le seul à être trompé par cette signalisation "BULLINGEN". Tous ceux qui n'ont pas pu reconnaître le parcours, c'est-à-dire nous, les suisses, se sont trompés, ont tournés en rond, se sont égarés, se sont perdus. En effet, Alain et Roland qui jusque-là avaient toujours pu rouler ensemble, et bien ils se sont séparés, l'un à gauche l'autre à droite et c'est Roland qui avait raison.

Le jour était levé et c'est plutôt avec stupeur que nous reconnaissons certains endroits où on avait déjà passé cette nuit, que dis-je, où on avait foncé cette nuit. Seulement voilà, de jour cela changeait, on voyait le danger et ... on roulait tout doucement! Vers 0900 h du matin, j'arrivais enfin à refermer cette boucle infernale, j'arrivais à Verviers, au 60ème contrôle. J'étais tellement fatigué que je n'osais plus descendre de la moto. Je devais attendre environ 20 longues minutes avant de repartir et pu discuter 5 minutes avec mes coéquipiers. On avait presque le fou-rire. Il faut ajouter qu'Alain est arrivé à Verviers grâce à Roland, le hasard faisant bien les choses. Alain cheminait aux alentours de Verviers, complètement perdu. Il croisa Roland qui lui donna le chemin, le contrôle étant 20 kms avant Verviers. Courageusement, Alain fit demi-tour pour timbrer à ce passage pour ensuite revenir à Verviers. Les derniers kilomètres se firent dans une sorte d'euphorie et c'est avec une grande joie que nous arrivâmes à Liège. On pose les motos dans le parc fermé et, fourbus, sales, avec des têtes pas possibles, on se dirige vers l'hôtel du Nord, clopin-clopant. Petite toilette, changement de tenue - on était trempé jusqu'aux sous-vêtements - et c'est le petit-déjeuner euphorique vers 1000 avant de s'écraser de fatigue sur nos lits. Le soir, nous nous sommes rendus à la salle des congrès pour le traditionnel banquet. Puis suivi la proclamation des résultats. Avant toute chose, il convient de préciser que sur 16 motos, il y eu un seul abandon alors que sur plus de 80 voitures, seulement 37 terminèrent l'épreuve. Les motards seraient-ils plus endurants? En tous cas, les belges ont raflé toutes les premières places au classement moto, Roland et Alain, seuls concurrents étrangers à terminer dans les temps, ont pris respectivement l'avant-dernière et la dernière place.

Les autres étrangers, le hollandais et moi-même, ont certes terminés l'épreuve, mais hors des temps. Par contre dans le classement voiture, les belges n'en menaient pas large. Premier, une volvo (d'usine bien sûr) avec un équipage suède-angleterre. 2èmes, des finlandais, 3èmes des belges quand même, mais à la 4ème place on trouve des français sur une Citroën Visa (d'usine et première de sa catégorie). Les derniers? Devinez! Et bien, il s'agit bel et bien d'un équipage suisse de la police lausannoise. Ils ont même obtenu le prix des décontractés étant notamment les derniers à prendre possession du Road-Book, le vendredi à midi...

Le lendemain matin, c'est le départ, mais avant, nous étions invités par la police liégeoise. A onze heures, un motard de la brigade motorisée est venu nous chercher pour nous escorter à l'hôtel de police où nous étions attendu par le chef de la brigade. Très sympathique réception et profitables échanges d'impressions. Enfin, vers 1500, nous quitions Liège, à l'assaut des longues autoroutes allemandes.

Les conclusions suite à ce rallye: l'année prochaine on reviendra car il faut bien le dire, malgré tous nos déboires, ce rallye était super, l'ambiance extra et l'accueil formidable. Mais on viendra une semaine avant et on reconnaîtra au moins quatre fois le parcours! Le rallye 1982 est mort, vive le rallye 83!

Michel CROSET

T R I A L

Du nouveau pour les amateurs de trial et pour toutes personnes désirant s'initier à ce sport qui demande avant tout de l'adresse: un centre de trial est ouvert depuis quelque temps près de Seyssel en Haute-Savoie.

C'est le champion suisse Bernard Basset qui donne des cours le week-end. Ce centre offre des possibilités d'entraînement et de perfectionnement de tous niveaux. Location de motos, hébergement le week-end en dortoir, repas matin, midi et soir.

Couverture du centre: Septembre: 11 - 12 25 - 26
 Octobre: 2 - 3 16 - 17 30 - 31
 Novembre: 13 - 14

Il est incontestable que la pratique du trial contribue au perfectionnement de la conduite du motard, de la maîtrise de soi et de sa machine. Dans cette optique, le club a prévu d'organiser un week-end trial, si le nombre d'inscriptions est suffisant. Une participation financière du club pourrait être envisagée.

Inscription par téléphone auprès de CROSET au 27.52.40 en précisant la date souhaitée (voir ci-dessus).

S O R T I E 1 2 5 C M 3

COL DE LA FORCLAZ - CHAMONIX

=====

Le dimanche 26 septembre, Gygli organise une sortie destinée particulièrement aux petites cylindrées. L'itinéraire envisagé passe par le bord du lac Léman, Evian et St-Gingolph, par Martigny et la montée du col de la Forclaz où il est prévu de dîner. Retour par col des Montets et Chamonix.

ATTENTION: LES GROS CUBES SONT CORDIALEMENT INVITES:

Un autre itinéraire est envisagé: par l'autre côté du lac, la Gruyère et le col des Mosses pour rejoindre les 125 au col de la Forclaz.

Le rendez-vous est fixé à 0830 derrière la gare de Cornavin.

INSCRIPTIONS: Jusqu'au 20 septembre, à la brigade motorisée (27.52.40) GYGLI OU CROSET.

Venez nombreux à cette sortie qui comptera pour le challenge en doublure avec celle de Venise.

ACCOMPAGNEMENT D'UNE COURSE CYCLISTE:

Le Grand-Prix des Marronniers aura lieu le samedi 2 et dimanche 3 octobre. GYGLI cherche 10 motards (4 pour le samedi après-midi et 6 pour le dimanche matin). Prière de contacter GYGLI ou CROSET pour ceux que cela intéresse.

SORTIE RACLETTE 9 OCTOBRE:

Une sortie raclette est prévue le samedi 9 octobre 1982. Elle se déroulera certainement en Valais. Pour vous mettre en appétit, plusieurs cols seront prévus au programme le matin. Le rendez-vous est fixé à 0800 devant l'habituel poste de police de l'aéroport. Inscriptions jusqu'au 30 septembre à la brigade motorisée (CROSET ou GYGLI).

SORTIE CREUX-DU-VAN 16/17 OCTOBRE 1982

On appelle parfois ça de la récidive... Les rares élus qui sont venus l'année passée à la sortie d'automne au Val-de-Travers (canton de Neuchâtel) en gardent je crois un assez bon souvenir. La date a été fixée assez tard dans la saison, d'une part en raison du chalet qui est très demandé (et pour cause!) et aussi parce que c'est précisément à mi-octobre que le jura est le plus beau, avec ses arbres aux feuilles dorées. En cas de mauvais temps, ou si vous avez déjà déposé les plaques moto, pas de panique: il y a un parc à voitures à côté du chalet. Donc pas d'excuses...

Le rendez-vous est fixé le 16 octobre à 0830 devant le poste de police de l'Aéroport. Par un itinéraire bien étudié, les heureux participants arriveront au poste de douane des Verrières/NE, où ils seront attendus par l'homme à la pipe, qui les conduira au chalet pour l'apéro. Entre-temps, Minouche aura accompli des merveilles aux fourneaux. Après un abondant repas, promenade à la Réserve neuchâteloise du Creux-du-Van (panorama superbe, meringues renommées). Le soir, fondue puis dodo (chalet parfaitement bien équipé, douches chaudes, chauffage, cheminée). Le dimanche matin, pas trop tôt, déjeuner (copieux...). Suite du programme en fonction du temps et des envies.

Nombreuses possibilités d'itinéraire pour le retour, par des routes peu fréquentées par les sorties habituelles du club.

Le prix s'élève, la qualité reste, mais puisqu'il faut en parler... Frs 50.- par personne, comprenant les deux repas du samedi, la location du chalet et le petit-déjeuner. Les boissons, qui ne sont pas comprises, sont disponibles au chalet à des prix défiant toute concurrence.

INSCRIPTIONS: Jusqu'au 14 octobre, à la brigade ou à la Judiciaire I
===== (27.51.45 - MOOSER).

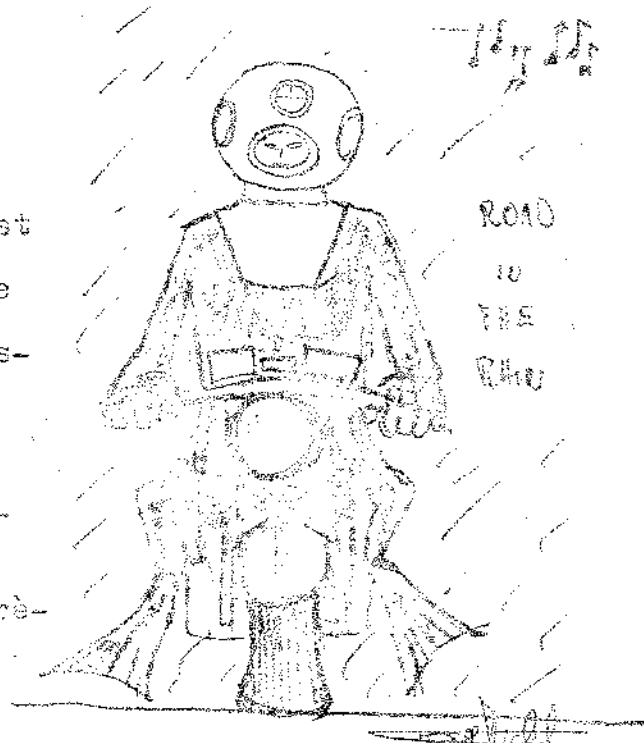
L'homme à la pipe - Jean-Daniel MOOSER

R O A D I N T H E R A I N

Notre membre valaisan, Gérald GERMANIER, a participé à une rencontre motocycliste du 17 au 20 juin 1982, organisé par un comité mixte comprenant le moto-club bavarois et un moto-club de la police allemande. Cette manifestation se déroule chaque année à la même période, autour du 17 juin. Avis aux amateurs et réservez déjà cette date pour l'année prochaine. En attendant, vous trouverez ci-dessous le récit de Gérald que je tiens à remercier pour sa précieuse collaboration.

"Enfin pas tout à fait, car vu le beau temps qui régnait sur le Valais, j'ai quand même décidé de partir, même si le trajet devra se faire tout seul (forfait de deux collègues valaisans qui devaient m'accompagner). C'est donc par une belle matinée du 17, vers 0800, que j'ai mis en marche mon moteur en suivant l'itinéraire proposé par le CMP Journal.

Direction Haut-Valais, Furka - Oberalp - Coire (peu avant Coire, dépanné un motard argovien qui pestait tout seul en bon allemand contre les CBX, avec sa chaîne à la main) - Vaduz, dîner à Vaduz puis Feldkirch - Innsbruck - autobahn Salzburg - München, direction Munich - sortie de Weyarn - Spitzingsee - alpage Obere Firstalm. Heure d'arrivée 1830. Là une surprise: rien que des plaques allemandes (où est mon dictionnaire de poche?). J'entre dans le café et là, la surprise est pour eux: un suisse. Explications moitié allemande moitié français pour essayer de se comprendre et on y arrive! Abendessen puis films (moto) puis un gros dodo. Vendredi, beau soleil, déjeuner puis à 1000 départ pour une promenade par groupes dans la région. Retour prévu dans la soirée. A peine partis, nous jouons aux scapandriers, tiens il flotte! Retour à 1530, trempés-mouillés jusqu'à la moelle. Soir conférence écologique (je déserte dans la salle à manger où je regarde le Mondial, c'est plus facile à comprendre, et c'est là que je fais la connaissance de la seule personne qui parle un peu le français, en l'occurrence la serveuse de l'établissement). Souper et dodo. Samedi, tiens il pleut toujours, à 1000 départ des groupes. Seuls restent quelques gens qui n'aiment pas la flotte (votre serveur) et c'est là que je fais la rencontre inoubliable avec la bière allemande. Le soir - 1800 - célébration du culte (auf deutsch) (je m'éclipse discrètement avec un collègue de Hambourg).



Puis souper-bal et vente aux enchères d'articles moto. Puis discours du président du club, puis de l'organisateur Ulrich SCHULZ (mon meilleur ami sur la place). Je dois avouer que je n'ai rien compris du discours mais cette fois, ce n'était pas faute de connaître la langue, c'était plutôt les effets conjugués de la bière et du Schnaps. (Aïe...) Et brusquement j'entendis mon nom et toute une diatribe en dialecte bavaïrois au micro. C'était le collègue SCHULZ qui nommait les participants méritants de la rencontre et qui m'appelait pour me remettre une bouteille de mousseux allemand pour avoir été le seul notari étranger de leur manifestation (vite liquidée et moi aussi). Le retour au dortoir n'en a été que plus épineux. Pour ma part, j'ai heurté l'oreiller à 0130 mais j'en ai entendu rentrer à 0500.

Le lendemain, ou plutôt le matin même, léger Frühstück et départ pour la Suisse sous un soleil radieux. Retour par le même chemin. Jeudi 650 kms - vendredi 240 kms - samedi 56 kms - dimanche 680 kms. Une très belle ballade dans un cadre merveilleux avec des motards allemands super sympas et très accueillants. De quoi répondre à nouveau à leur invitation l'année prochaine. Je termine sur la phrase du collègue SCHULZ le samedi soir: "Gérald, une fois le club suisse organiser rencontre tu écriras à moi et moi venir avec kameraden..." A la prochaine.

Un valaisan.

RALLYE FMS AU TESSIN, LES 3 ET 4 JUILLET VU PAR UNE PASSAGERE

Et maintenant, c'est au tour de Solange NICOLIER (mademoiselle) de nous faire le récit d'une fort belle sortie, il est vrai:

Comme d'habitude, rendez-vous au poste de l'aéroport à 0800. Effectif: 34 personnes et 22 motos (enfin, si j'ai compté juste, car depuis 10, je suis perdue, je n'ai que deux mains!) Départ en trombe, il fait beau, nous avons le sourire aux lèvres, les yeux encore rempli de sable, le coeur content et la bonne humeur. Nous n'avons pas traversé la Riviera vaudoise (un véritable régal pour les yeux) et le Valais sans passer inaperçus. En effet, bien que nous nous sommes déplacés par groupes, nous impressionnâmes les automobilistes: les gens s'arrêtaient ou se retournaient sur notre passage. On aurait dit un marathon de la moto: les conducteurs sagement à la queue leu leu (hum, hum!) avec des motos plus belles les unes que les autres. Le repas de midi a été prévu au col du Simplon. Comme il faisait un tantinet frisquet, nous en avons profités pour enfiler une couche supplémentaire. Après s'être bien repus, il faut songer à repartir et c'est là que le premier incident se produisit. Christian ILURY (mon chauffeur) voulu sortir les clés de sa combinaison. Plus de clés. Nous voilà bien partis! Ayant l'arfouillé dans toutes ses poches, en vain, les clés restent introuvables. Tout à coup, le visage de Christian s'illumine: il y avait un trou dans une poche et le trousseau en question s'était éclipsé dans la doublure. Victoire, nous ne resterons pas bloqués dans ces lieux si rafraichissants!

Arrivés à Locarno, la troupe au complet s'arrête un instant pour se dégourdir les jambes et prendre un bol d'air tessinois. Tout-à-coup, une exclamation s'élève parmi nous, Christian (toujours le même) avait laissé sa moto sous une barrière d'un passage à niveau alors qu'un train allait survenir. Avec la vitesse d'un éclair... l'homme à la doublure a eu juste le temps de déplacer son véhicule et la barrière s'abaissait déjà.

Mais un autre rigolo (je peux enfin changer de personne) Rudolf MAURER avait posé son casque sur la barrière et a bien failli le retrouver avec une bosse supplémentaire. Décidément, tout va de guingois...

Malgré et aussi grâce à ces deux petits incidents, le moral reste au beau fixe. Arrivée en fin d'après-midi à Caslano où se déroule le rendez-vous des mordus de la bécane venus des quatre coins de la Suisse, voire même de l'étranger. Toutes ces motos alignées les unes à côté des autres, sans distinction de marque ou de cylindrée, images multicolores qui resteront gravées dans nos mémoires, je crois. Pendant que certains installent leur tente, les autres vont à l'hôtel prendre possession de leur paillasse. Le soir, tout le monde se retrouve (y compris notre collègue Roland MUNGGER et sa femme Elisabeth) pour le souper sur une magnifique terrasse. Soirée animée de rires, de gags, arrosés de vin tessinois (après avoir avalé tous ces kilomètres, cela donne soif!) et de la bonne humeur. Après le repas, nous nous sommes rendus sous la tente où se déroule le bal des motards. Ceux qui n'étaient pas présents, eh bien, ils ont tout manqué. Il fallait voir notre rédacteur du journal du club (Michel CROSET) sur la piste de danse, j'en ai été quitte pour les orteils écrasés. Heureusement qu'il pilote mieux sa moto qu'il ne danse!

Le dimanche matin était organisé le défilé des motards sur une distance de 25 kms. Seul Piumelli est resté sur place pour récupérer le challenge. Pour le reste du troupeau, départ à 1000 de Caslano, direction Genève, mais en faisant un petit détour... Arrêt pipi au Monte-Ceneri, puis dîner au col du Gothard. Puis descente sur Andermatt, remontée au col de la Furka et arrêt au glacier du Rhône. Depuis ce lieu, certains ont décidé de rentrer directement par la vallée du Rhône. Pour les membres restant, rendez-vous à Spiez, en passant par le Grimsel (route exécration), où nous nous séparons de nos amis bernois. Dernier arrêt à Rolle (hôtel de la Tête noire) pour un excellent repas du soir, où des gags, sur les éléphants entre autres fusionnaient. Par exemple: Savez-vous comment l'on met quatre éléphants dans une 2 CV? (Réponse quelque part dans le journal). Quant à la rentrée dans nos foyers, elle sera assez tardive.

En conclusion, ces deux jours se sont déroulés dans une ambiance fantastique, loin des traces de travail, laissant les soucis de l'autre côté de la Suisse. De plus, cela nous a permis de fraterniser entre nous, en dehors du travail, sous un ciel bleu et un soleil étincelant. Ceux qui ne sont pas venus ne savent pas ce qu'ils ont manqué. On espère les voir au prochain rallye.

Une vaudoise.

NOUVEAUX MEMBRES:

Au cours de ces derniers mois, nous avons eu le plaisir d'enregistrer 6 nouveaux membres à qui nous souhaitons la bienvenue au sein du club. Il s'agit Pierre-Alain CHASSOT de la police neuchâteloise, de Félix LÄMWLER de la police vaudoise, d'André MASSY, le collègue MASSY..., de Denis RICHARD et d'Alain VENETZ, tous trois de Genève. Enfin le père de notre membre Elisabeth WIDMER, Rudolf, heureux possesseur d'une Yamaha Turbo, a également été admis comme membre donateur. Ainsi, notre club compte 95 membres. Plus que 5...

DEMISSIONS:

Depuis le début de l'année nous avons dû enregistrer 5 démissions, dues principalement à la cessation d'activité motocycliste. Il s'agit d'Armand BABDOIS, d'André LOVIS, de Stefano MALINVERNO et des frères THOMET, Henri et Thierry.

CMP - JOURNAL No 4

PROCHAIN NUMERO

Novembre 82

R.: 2 devant
2 derrière!

=====

C H A L L E N G E I N T E R N E

CLASSEMENT INTERMEDIAIRE

Ce sont toujours les époux RINDLISBACHER qui mènent en tête. Félicitations! Mais la lutte sera serrée entre les deux, puisqu'ils sont toujours ex-aequo.

- lère Patricia RINDLISBACHER avec 600 pts.
- 1er ex René RINDLISBACHER (600)
- 3èmes Jean-Pierre PIUMELLI
Christian FLURY tous avec 500 pts.
Thierry WITTMANN
- 6èmes Jean-Daniel DELESSERT (1er des 250 cm3)
Gérard Mauron tous avec 450 pts.
Pascal MONNIN
- 9èmes Rudolf MAURER
Pierre NOBILE avec 400 pts.
- 11èmes Gilbert GLASSEY et Thierry PAHUD avec 350 pts.
- 13èmes Silvano BISETTO, Michel CROSET, Jean-Pierre LAUPER, Rémy
MENEZREY, Patrick DONBARON, Jean-Daniel MOOSER, Roland
MUNGER, André-Pierre TARDY, Christian VELLUZ et Elisabeth
WIDMER, tous et toutes avec 300 pts.

=====

A S S U R A N C E S

Pour les personnes désirant changer d'assurance, il est rappelé que le délai de résiliation est trois mois avant la fin de l'année, soit au 30 septembre. Nous vous rappelons également que les motards sont bien accueillis à la Mobilière Suisse - demander M. André STOUER, ancien crossmann et membre actif du Norton Sporting Club - au 21.85.55 pour tous renseignements ou à Jean-Pierre PIUMELLI au 27.52.40.

=====

C A L E N D R I E R

- 3 - 6 septembre : sortie CMP à Venise
- 4 - 5 septembre : conc. à St-Léonard / Moto-Cross WATTENWIL
- 11-12 septembre : Cross Juniors Genève/GP Moto-Cross WOHLER
- 18-19 septembre : Moto-cross Genève/Bol d'Or au Castellet
- 26 septembre : sortie CMP col de la Forclaz - Chamonix.Circuit
- 3-4 octobre : accompagnement course cycliste NEYRIN. / LIGNIERES.

=====

Pour manque de place, malheureusement, le récit de Massy est reporté au prochain numéro.